L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX: Rue de Chartres, No. 73. NOUVELLE-ORLEANS, MARDI MATIN, 23 OCTOBRE 1866. Entre les rues Bienville et Conti.

DUFOUR & LIMET, PROPRIÉTAIRES - ÉDITEURS.

NOUVELLE-ORLEANS: MARDI, 23 OCTOBRE 1866

AGENCE DE L'ABEILLE.

M. JUST COMES, domicilié à Donaldsonville, est notre agent pour toutes les Paroisses riveraines du Mississippi, de la Nlle-Orléans à Baton-Rouge.

VENTES A L'ENCAN DE CE JOUR.

Pour les détails et l'heure, voir aux annonces.

Par J. B. Cressé,—à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, quatorze beaux terrains situés à Gentilly, dans le Troisième District, et faisant partie de l'habitation ci-devant Howe et Martin.

Par E. Boger & Co.,—à leurs salles d'encan, marchandises sèches.

Par Montgomery & Bros.,—à leur salle d'encan, un assortiment général de meubles, tapis, glaces, &c. Et aux écuries de P. Liner, rue Gravier, élégants chevaux, beaux mulets, vaches laitières, wagons, &c.

Par G. de Fériet,—au coin des rues Louisa et Claiborne, à 10 heures, une vacherie, avec les accessoires.

Par Tourné & Neuberger, à leur magasin d'encan, ... de vente à crédit, de cigares de la Havane et du pays.

Par Forstall & Spear,—au vieux Bassin, face à la rue Villeré, à cinq heures P. M. la goélette "Sam."

A ... dans leur salle d'encan, marchandises anglaises et américaines, articles de fantaisie, parfumerie, &c.

Par McCerren & Co.,—à leur salle d'encan, vente de marchandises sèches, sans réserve, la plus grande facture de la saison. Aussi, un grand assortiment d'autres articles.

Par S. Guinault,—encoignure Bassin et Promenade Condé, à 10 heures, tabac en feuilles, cigares, outils de charpentier, &c.

Par Hoffman & Marks,—bottes souliers, brodequins, chapeaux et habillements, sans aucune réserve.

Par John C. Blohm,—au No. 39 de la rue Bienville, marchandises sèches, habillements, chapeaux, "notions" et couvertures.

Par Vincent & Co.,—au No. 16 de la rue de Chartres, marchandises sèches, étrangères et américaines, tapis.

Par A. Feiber,—au No. 40 de la rue de Chartres, bottes, souliers et chapeaux, sans réserve.

Par J. L. Lareache,—rue St-Philippe, entre Tremé et St-Claude, meubles, linge de corps, &c.

☞ **Achetez vos confiseries chez M Ernest Turpin, 93 Vieille Levée.**

Attention.—La grande vente à crédit de cigares de la Havane et du pays qui aura lieu aujourd'hui à 10 1/2 h., comprend les meilleures marques, et ils conviennent au commerce de la ville et de la campagne. La vente est positive, par Tourné & Neuberger, Nos 50 et 52 Carondelet, coin Union.

☞ L'attention de nos lecteurs est appelée sur la vente, sans réserve, de bottes, souliers et chapeaux, laquelle se fait, ce matin, à 10 heures, dans la salle d'encan de M. A. Feiber, rue de Chartres, No 40. La vente spéciale des marchands de la ville et de la campagne y est appelée, car les articles sortent des manufactures et conviennent surtout pour le marché du pays.

Renouvelez votre stock.—MM McCerren & Co. vendent, aujourd'hui, à 11 heures, dans leur salle d'encan, Masonic Hall, rue St Charles, une grande facture de marchandises sèches, la plus belle de la saison. La vente est importante.

Pour les détails, voir l'annonce.

Grande vente de Marchandises sèches étrangères, Tapis, Habillements anglais fins. Les acheteurs de la ville et de la campagne se souviendront que MM. Vincent & Co font une grande vente, sans aucune réserve ou limite, ce matin, à 10 heures, dans leur salle d'encan, au No 16 de la rue de Chartres. Voir l'annonce.

Le Choix d'un Métier.

Le choix d'un métier ou d'une profession décide presque toujours de la destinée toute entière d'un homme. Cependant, le plus souvent, ce choix est abandonné au hasard ou aux circonstances. Aussi arrive-t-il qu'un grand nombre de jeunes gens, qui ont été laissés sans direction, se trouvent forcés, par la nécessité, d'accepter la première place venue, et de végéter toute leur vie dans des emplois secondaires, avec un salaire insuffisant pour faire vivre une famille, et sans aucun espoir de sortir de l'impasse où l'insouciance de leurs parents les a laissés se fourvoyer. Il existe, dans les grandes villes, parmi les familles peu aisées qui appartiennent à ce qu'on appelle la bourgeoisie, un amour-propre mal placé qui les empêche de faire apprendre à leurs enfants un métier, quelque lucratif qu'il soit. Elles croiraient déroger en en faisant des ouvriers; mais le manque de ressources les force souvent à leur faire prendre la première position rémunératrice qui se présente, et souvent que les enfants aient achevé leur éducation, et soient en état de faire leur chemin dans le commerce.

Il résulte de cette pratique assez constante, un encombrement de jeunes gens qui, sous prétexte qu'ils sont propres à tout, n'ont aucune connaissance spéciale et ne parviennent jamais qu'à gagner des salaires insignifiants, tandis que l'agriculture et l'industrie manquent non-seulement de bras, mais d'esprits actifs et entreprenants qui puissent stimuler la production et contribuer à augmenter les richesses du pays. Il y a trop de commerçants et de commis et on manque d'artisans, d'industriels et d'agriculteurs.

Le mal que nous signalons n'avait jamais apparu que depuis la conclusion de la guerre. Un grand nombre de familles, poussées par diverses raisons, abandonnent les campagnes pour les villes. Les logements manquent à New York aussi bien qu'à la Nouvelle-Orléans, et cet accroissement de population n'apporte aucun renfort aux industries en quête d'auxiliaires, et ne fait qu'occasionner une pléthore dans les avenues du commerce. Il s'en suit qu'on trouve vingt commis pour une place, et qu'on manque d'artisans dans toutes les branches d'industrie. Le résultat forcé de ce défaut d'équilibre est que le salaire des ouvriers est beaucoup plus élevé que celui des commis ordinaires.

Ce qui fait défaut principalement, c'est l'élément supérieur du travail, le talent. Il y a certainement, aux Etats-Unis, des ouvriers habiles dans certaines parties, mais ils sont en petit nombre, et ceux-là gagnent plus que beaucoup de commerçants. Les manufacturiers sont obligés d'aller chercher en Europe, au prix de sacrifices énormes, les ouvriers spéciaux qui leur manquent, quand il serait si facile de les trouver sur place, si les familles consultaient plutôt l'intérêt de leurs enfants qu'un orgueil inintelligent. Il est certain que l'industrie peut conduire à la fortune aussi sûrement que le commerce, surtout lorsque les enfants qu'il s'agit de lancer dans une carrière n'ont que leur intelligence pour capital.

La grande objection des parents et des enfants est la nécessité de l'apprentissage. Mais on doit considérer que les connaissances spéciales qu'acquiert l'enfant constituent pour lui un capital bien productif pendant toute sa carrière et compensera amplement le temps qu'il aura consacré à se rendre maître de son art. Un ingénieur, un mécanicien parfaitement au fait de la construction des machines, un ouvrier connaissant à fond la fabrication des étoffes de laine ou de coton, un versé dans la fabrication des produits chimiques, un maçon ou un charpentier expert dans l'art de construire, pourront toujours d'ouvriers devenir patrons, lorsqu'à l'habileté acquise par le travail ils joindront l'esprit d'ordre et d'économie et un peu d'initiative.

D'un autre côté, l'agriculture, en Louisiane, grâce aux produits spéciaux du sol, peut donner fortune à ceux qui n'ont que de petits capitaux, des résultats aussi lucratifs et moins hasardeux que ceux du commerce. La navigation, le pilotage offrent également des professions honorables et bien rémunérées.

Pourquoi donc tant de familles s'obstinent-elles à ne rechercher pour leurs fils que la route déjà si encombrée du commerce, au lieu de choisir au milieu de tant de métiers et de professions si divers la branche qui peut le mieux convenir aux aptitudes de leur enfant. Cela vient d'abord du préjugé dont nous avons parlé et ensuite de l'imprévoyance blâmable des parents qui attendent au dernier moment pour prendre une décision.

A défaut d'écoles professionnelles qui manquent en Louisiane, il faut recourir à l'apprentissage. En Europe, la plupart des industriels renommés ont commencé par là et sont arrivés d'échelon en échelon au premier rang, après avoir conquis à force de courage et de persévérance la gloire et la fortune. Tout apprenti comme tout soldat a son bâton de maréchal en perspective, et les luttes du travail sont tout aussi glorieuses que celles de la guerre, tout en étant beaucoup plus utiles à l'humanité.

L'intérêt bien entendu des enfants doit être le seul guide des pères de famille dans le choix difficile d'une carrière. Le devoir de ceux-ci est de les préparer de bonne heure à se plier aux nécessités de leur condition et de surmonter leurs propres susceptibilités et les résistances naturelles chez de jeunes garçons un peu gâtés par l'affection maternelle. Les résultats les récompenseront largement des sacrifices qu'ils auront faits, et ils auront rendu service à eux-mêmes, à leurs enfants et à la société.

Foire de St-Vincent de Paule.—Cette foire qui est tenue chaque soir par les dames du Troisième District, au profit de l'église de St-Vincent de Paule, afin de mettre cette église en état d'être ouverte au culte, a beaucoup de succès, grâce au zèle et à l'amabilité des dames qui ont bien voulu lui accorder leur patronage. Nous en avons déjà parlé plusieurs fois et nous l'avons fait avec le sincère désir de contribuer à l'œuvre pieuse dont il est question. Mais aujourd'hui en rappelant à notre population l'objet de la foire ouverte à la Loge Maçonnique de la rue St-Charles, nous obéissons à un devoir de politesse obligé. Ces dames ont eu l'extrême bonté de nous adresser un excellent punch à la glace et nous les prions de recevoir en retour nos plus vifs remerciements.

EUROPE.

Les inondations cessaient partout leurs ravages.

On parlait d'un voyage que M. Rouher ferait en Algérie pour étudier la situation politique, économique et financière de ce pays. Ce voyage ne serait pas encore absolument décidé. Dans le cas où il se réaliserait, on assure que M Rouher serait accompagné par MM. Frémy et Talabot, les deux principaux fondateurs de la société algérienne.

C'est lord Lyons, ancien ministre à Washington et ambassadeur à Constantinople, qui remplacera lord Cowley à Paris.

L'empereur, l'impératrice et le prince impérial étaient attendus à St Cloud pour le 8 ou le 9 octobre.

Une nouvelle pièce de M. Victorien Sardou, *Nos bons Villageois*, a obtenu au Gymnase un immense succès.

La Bourse de Paris fermait, le 6, à 68 francs 49 c.

ITALIE.

Le traité de paix entre l'Autriche et l'Italie a été signé le 4 octobre. Il contient 24 articles, 3 protocoles séparés et une convention supplémentaire. Les ratifications devaient être échangées dans les quinze jours. Voici les dispositions principales du traité:

Les prisonniers de guerre, de part et d'autre, sont réciproquement restitués.

L'Autriche consent à la réunion de la Vénétie à l'Italie. Les frontières vénitiennes cédées à l'Italie sont celles qui servaient de frontières administratives sous la domination autrichienne.

L'Italie reconnait devoir à l'Autriche 35 millions de florins.

Cette somme sera payée en onze versements dans une période de vingt-trois mois.

L'Italie prend de plus à sa charge le Mont Lombard-Vénitien avec son actif et son passif actuels. L'actif consiste en 3 millions et demi de florins et le passif en 66 millions.

Les sujets vénitiens résidant en Autriche auront la faculté de conserver la nationalité autrichienne.

Tous les objets d'art, documents et archives appartenant à la Vénétie seront restitués sans exception.

Les anciens traités de commerce entre l'Autriche et la Sardaigne seront remis en vigueur pour un an, afin que dans l'intervalle on puisse conclure de nouveaux accords.

D'autres dispositions stipulent la levée du séquestre mis sur les biens privés des ex souverains italiens, avec réserve des droits que l'Etat ou des tiers pourraient avoir sur ces biens.

Une amnistie complète est accordée réciproquement en faveur des condamnés et prévenus politiques et des déserteurs.

La couronne de fer sera restituée à l'Italie.

GRÈCE.

Le général Kalergis a refusé d'accepter le gouvernement de l'île de Crète et le commandement en chef des forces armées que lui avait conféré un décret insurrectionnel. La municipalité de la capitale se charge de subvenir aux besoins des familles candiotes qui se sont réfugiées à Athènes.

Les journaux publient de longs détails sur les combats livrés à Apokorona, Azzipopoulo, Uryssès et autres. Ces détails n'offrent qu'un intérêt rétrospectif, et nous nous abstenons de les reproduire. Les dernières nouvelles parlent d'une bataille qui aurait eu lieu à Darama et qui aurait duré du 10 au 12 septembre. Mais toutes ces versions, qui nous arrivent d'Orient, sont fort exagérées.

ESPAGNE ET PORTUGAL.

Lord Stanley vient d'adresser d'énergiques réclamations au gouvernement espagnol au sujet de la saisie du *Tornado*, à destination du Brésil et non du Chili. Le gouvernement anglais demande la remise immédiate du navire et 20,000 livres à titre de dommages-intérêts; il exige, en outre, des excuses complètes.

Le *Portugal* du 3 octobre annonce la prochaine promulgation de mesures qui régleront et limiteront les droits de la presse, sans porter atteinte aux légitimes manifestations de l'opinion.

On mande de Lisbonne que les préparatifs militaires continuent dans tout le royaume avec une grande activité.

Réponse de la Prusse

A LA CIRCULAIRE DE M. DE LAVALETTE.

On lit dans la *Patrie*:

Notre correspondant de Berlin nous transmet l'analyse de la réponse que le gouvernement prussien vient de faire à la circulaire de M. le marquis de Lavalette, du 16 septembre. Cette réponse a été rédigée sous forme de dépêche, et adressée le 25 septembre à l'ambassadeur de Prusse à Paris, par M. de Thiel, sous-secrétaire d'Etat, chargé de la gestion du ministère des affaires étrangères pendant l'absence de M. le comte de Bismark.

Le roi Guillaume, dit le document prussien, a éprouvé à la lecture de la circulaire du gouvernement français une grande satisfaction. Sa Majesté ayant reconnu dans ce document, d'une si haute portée, la sagesse de l'empereur et la continuation de cette bienveillance qui faisait espérer au roi que, pour juger de si grands événements et en apprécier les conséquences nécessaires, l'empereur saurait se placer à un point de vue élevé.

Cette élévation de sentiments a permis à l'empereur de comprendre les exigences de la situation politique où se trouvait la Prusse, de rendre justice aux aspirations légitimes de la nationalité allemande, et de constater que le nouvel ordre de choses constitué au centre de l'Europe n'était pas un péril pour la France, mais une garantie de paix continentale.

« Il est besoin de vous dire, monsieur le comte, ajoute M. de Thiel, que cette manière de voir est aussi la nôtre, que, nous aussi, nous croyons que les temps ne sont plus où chaque nation ne cherchait sa force que dans la faiblesse et dans l'abaissement de ses voisins. ... et de dépendance des autres peuples, et les regards avec méfiance ... l'accroître en réunissant à leur pays des populations ayant les mêmes mœurs et le même esprit national. »

L'auteur de la dépêche constate ensuite que la ligne de conduite suivie par l'empereur pendant et après les événements, est une preuve des sentiments dont Sa Majesté est animée à l'égard de l'œuvre de la consolidation intérieure de l'Allemagne. Aussi, est-ce à la sagesse de l'empereur que l'Europe doit qu'une des plus difficiles questions qui menaçaient de bouleverser le continent ait trouvé une solution aussi prompte que satisfaisante; c'est l'empereur qui a puissamment contribué à écarter le danger d'une conflagration universelle et de l'explosion des passions révolutionnaires.

La dépêche constate ensuite, qu'après des secousses comme celles qui ont ébranlé l'Allemagne et modifié sa configuration politique, un certain temps est nécessaire pour que le sol se raffermisse, mais que l'application des grands principes renfermés dans la circulaire contribuera beaucoup à abréger cette période de transition; ce qui reste à faire n'est plus qu'une œuvre de paix et de travail intérieur. Il faut consolider l'édifice; c'est l'œuvre d'un avenir dont l'époque est de beaucoup rapprochée par cette confiance mutuelle dont l'empereur vient d'inaugurer le règne.

LES INONDATIONS.

Le *Moniteur* publie le rapport suivant adressé à l'empereur par MM. les ministres de l'intérieur et de l'agriculture:

Sire,

Les inondations qui viennent de ravager plusieurs départements de l'empire auront nécessairement causé des dommages considérables à un grand nombre de propriétés privées; beaucoup de souffrances individuelles seront à soulager; aussi les victimes de ce terrible fléau apprendront-elles avec reconnaissance que Votre Majesté a donné l'ordre d'ouvrir une souscription dans toute la France pour leur venir en aide, et s'est inscrite en tête de la souscription pour une somme de 100,000 fr. S. M. l'impératrice pour 25,000 fr, et S. A. le prince impérial pour 10,000 fr.

Ce noble exemple sera, nous n'en doutons pas, suivi avec empressement par le pays tout entier, et nous devons espérer que les produits de la souscription s'élèveront à une somme importante.

Il convient dès lors de régler dès à présent le mode suivant lequel sera faite la répartition de cette somme; il nous a paru, sous ce rapport, que le meilleur parti était de confier le soin d'opérer cette répartition, comme on l'a fait en 1856, à une commission spéciale qui comprendrait des membres des grands corps de l'Etat et des membres de l'administration, et à laquelle un certain nombre d'auditeurs seraient attachés en qualités de secrétaires.

En 1856, la commission avait été nommée par un décret de l'empereur. Votre Majesté jugera sans doute qu'il y a eu lieu de suivre la même marche aujourd'hui. Nous avons préparé, en conséquence, de concert, le projet ci-joint de décret qui nomme les membres de la commission, et que nous prions Votre Majesté de vouloir bien revêtir de sa signature.

Nous avons l'honneur d'être, etc.

Le ministre de l'intérieur. LA VALETTE. Le ministre de l'agriculture, du commerce, et des travaux publics, ARMAND BEHIC.

Ce rapport est suivi d'un décret qui organise la commission, composée de dix membres, sous la présidence de M. Forcade de la Roquette, vice-président du conseil d'Etat.

L'INCENDIE DE QUEBEC.

Nous trouvons dans un journal de New York les détails qui suivent:

Les quartiers incendiés sont ceux de Saint-Roch et de Saint-Sauveur, c'est-à-dire la partie principale des faubourgs. Le quartier de Saint-Roch longe la rive du quartier Saint-Charles, et forme la continuation de la ville basse. Il était principalement occupé par des chantiers de construction et des bâtiments en bois de diverses natures. Le nombre des maisons détruites est, au dire du télégraphe de deux mille cinq cents. En admettant que ce nombre ne soit pas exagéré, il équivaut à près du tiers du chiffre total des maisons (8,269) que contenait la ville. Voici du reste, le dernier télégramme reçu de Québec, et relatif à l'incendie:

Le 14, à quatre heures du matin un incendie a éclaté dans la maison de M. Trudel, épicier, dans la rue St-Joseph, près du marché Jacques-Cartier. L'heure matinale faisait que peu de personnes se trouvaient dans les environs. Le vent, qui avait été assez fort pendant une partie de la nuit, avait diminué de violence. Néanmoins on conçut bientôt des craintes, qui ne sont malheureusement réalisées.

Lorsque la brigade des pompiers arriva, la maison de M. Trudel était déjà enveloppée de flammes. Les sapeurs [!] se trouvaient là, mais on perdit beaucoup de temps pour organiser le service et pour obtenir de l'eau. Ce ne fut qu'au bout d'une heure qu'on put commencer à faire jouer les pompes. Et pendant ce temps, l'incendie avait fait des progrès rapides. Une dizaine de maisons étaient déjà en flammes et des hangars contenant du bois de construction prenaient feu à leur tour.

A cinq heures et demie, quatre vingt maisons, toutes construites en bois, formaient un immense brasier. Les flammes poussées par le vent se répandaient peu à peu dans toutes les directions. Une heure plus tard, cent cinquante maisons étaient détruites.

Le feu était arrivé à la rue St-Vallier, après avoir ravagé les rues St-Joseph et Notre-Dame des Anges, en détruisant tout devant lui. L'église de la Congrégation était en danger, mais une saute de vent la sauva au moment où l'on croyait la voir déjà enveloppée de flammes.

Traversant la rue St-Vallier, l'incendie se propagea dans la rue St-Sauveur, où des centaines de maisons en bois lui fournirent un nouvel aliment. L'une après l'autre ces maisons devinrent la proie des flammes. On espérait encore que les rues situées à l'Est, échapperaient au désastre, mais le feu revint en quelque sorte sur ses pas et recommença son œuvre de destruction. A onze heures, tout le district situé entre la rue Saint-Sauveur et celles qui bordent la rivière n'était plus qu'un désert de ruines fumantes, et les flammes continuaient à se propager, portées par le vent qui soufflait par intervalles dans toutes les directions. Trois foyers distincts d'incendie existaient alors. L'église du St-Sauveur, la fabrique de chandelles et de savon de M. Dann, la fabrique de cordages de M. Ries, et plusieurs autres grands bâtiments étaient en feu. Le long de la rue St-Vallier, dans la direction de la porte d'octroi et dans les rues du Grand Hôpital et du Couvent, un autre incendie détruisait tout sur son passage. Et enfin, derrière Crown street, les flammes s'avançaient rapidement de maison en maison, malgré tous les efforts des pompiers.

Le feu a cessé vers cinq heures du soir, alors que rien ne restait plus debout dans les deux quartiers incendiés. On évalue à deux mille cinq cents le nombre des maisons détruites, et le chiffre des pertes de deux millions et demi à trois millions. Dix-huit mille personnes sont sans abri. Un corps humain, entièrement méconnaissable, a été retiré d'une maison de la rue St-Sauveur.

Plusieurs officiers et quelques marins du navire de guerre *Aurora* ont été blessés.

EXCELLENTES RAISONS CONTRE LE DUEL.

L'humeur guerroyante qui semble à l'ordre du jour dans la littérature française rappelle au *Soleil* les lignes suivantes d'Hippolyte Rigaud, le spirituel et logique auteur des *Conversations littéraires et morales*. Après avoir accusé le roman et le théâtre, par leurs façons de matamore, d'entretenir et de poétiser le préjugé du duel, «la littérature, ajoute-t-il, aurait mieux à faire, ce nous semble; c'est ce qu'm'expliquait hier un sage de mes amis, en causant avec moi dans un jardin public.»

« Au lieu, me disait-il, de nous montrer d'éternels spadassins et de nous intéresser au duel et à l'escrime, la littérature devrait, une bonne fois, nous tenir ce langage: Vous, le dix-neuvième siècle, vous n'êtes pas un siècle religieux et monarchique comme le dix-septième siècle, votre respectable aïeul, et si je vous disais: Le duel est défendu par Dieu et par le roi, vous feriez sourde oreille. Vous n'êtes pas non plus comme le dix-huitième siècle, un siècle philosophique, et si je ressassais les arguments nouveaux de la *Nouvelle Héloïse*, vous en seriez sans doute beaucoup moins attendris que ce bon milord Edmond.

» Vous êtes un siècle de bourgeois, vous le dites vous même, un siècle positif; vous vous vantez sans cesse d'avoir de saines idées: vous vous moquez, avec la plus judicieuse ironie, de tout ce qui ressemble à l'exaltation, à l'enthousiasme, à la poésie et au donquichotisme; vous êtes un Sancho! Cet honnête Sancho, évitant les horions et cherchant les profits, lâchant à tout propos ses proverbes, tout plein d'un gros bon sens solide et terre à terre, et faisant son chemin au petit pas d'un âne, est un homme de mérite que je prise beaucoup.

» Chacun pris en son air est agréable en soi.

« Mais que diriez vous de Sancho grimpé sur Rossinante, coiffé de l'armet de Mambrin et la lance en arrêt? Il serait ridicule et vous le siffleriez. Profitez de l'exemple: Vous êtes bourgeois, soyez bourgeois franchement, et de la tête aux pieds. Vivez avec vos mœurs, où, si elles vous déplaisent, faites un bond en arrière et revenez aux mœurs héroïques du vieux temps; soyez des chevaliers, des troubadours, des champions du trône et de l'autel; déployez l'oriflamme, idolâtrez l'honneur et surtout l'argent. Mais, de grâce, ne jouez plus ce personnage bâtard mi-parti gentilhomme et mi-parti bourgeois. Décrochez ces rapiercades basques de vos paletots.

» Vous êtes dans une ruche, une usine, un bazar, un caravansérail, tout ce que vous voudrez, excepté dans un camp, fabriquez, commercez et ne vous battez pas.

» Le duel n'est pas fait pour le dix-neuvième siècle; le duel, c'est le passé, un non sens, une folie.

» Comme mon ami disait ces mots, un voisin qui, assis près de nous l'écoutait, s'écria tout à coup:

» — Il n'y a qu'un poltron qui puisse parler ainsi.

» — Vous me rendrez raison, lui répliqua mon sage en lui jetant sa carte.

» J'ai en beaucoup de peine à arranger l'affaire. »

LES DUELS DE LA LIBERTÉ.

On écrit de Paris à l'*Indépendance Belge*, en date du 3 octobre:

"L'affaire Sarcey n'est pas encore terminée. M. Arnoult a envoyé ses témoins à M. Clément Duvernois. Les témoins de ce dernier ont déclaré qu'il était contraire à tous les principes que deux duels passent avoir lieu pour le même incident."

Le 4 octobre, on écrit au même journal:

"En réponse à la déclaration des témoins de M. Duvernois, qui ont été d'avis que l'article, publié dimanche par la *Liberté*, ne devait plus donner lieu à aucune affaire après celle où M. Sarcey a été blessé, M. Arnoult a fait insérer aujourd'hui une lettre dans le *Soleil*. D'après la teneur de cette lettre, M. Clément Duvernois envoie ses témoins à M. Arnoult, et l'on assure que quatre autres rédacteurs de la '*Liberté*,' prétant fait et cause pour leurs collègues, envoient quatre cartels à quatre rédacteurs du *Soleil* ou d'autres journaux qui ont manifesté d'une façon plus ou moins vive ou plus ou moins directe leur adhésion à l'attitude prise par M. Arnoult."

Le Collége Commercial de Dolbear.

Ce collége si utile, si populaire, nous pourrions dire si indispensable dans le sein de notre communauté, poursuit le cours de ses succès. Fondé en 1832, ses progrès ont été incessants et aujourd'hui il prend rang parmi les meilleures institutions d'enseignement des Etats-Unis. Nous avons publié, dans notre numéro du 20, une circulaire annuelle qui donne toutes les informations désirables sur les classes qui y sont suivies, et nous appelons sur cette circulaire l'attention des jeunes gens qui désirent entrer dans le commerce.

Le collége, comme institution incorporée, mérite tout l'intérêt public. Les détenteurs du stock élisent le bureau des administrateurs qui contrôlent l'établissement. Les souscripteurs au fond social peuvent le retirer en enseignement. Une souscription de $1,000 donne droit à dix ans de classes. Dans l'intervalle trente à quarante jeunes gens peuvent suivre les cours du collége, et chacun paye au détenteur du stock ou actionnaire la somme usuelle de $115. Le profit de l'actionnaire est de $1,800 en sus du premier fonds de $1,000 originalement souscrit. Un enseignement permanent ou perpétuel vaut $2,000, sur quelle somme quatre étudiants pourraient assister annuellement aux cours du collége, et payer à l'actionnaire $580 d'intérêt sur ses $2,000. — Nous ne connaissons pas de maison d'éducation qui présente de tels avantages pour les uns et pour les autres.

La Banque de l'Etat de la Louisiane. — On verra dans nos colonnes d'annonces l'avis par lequel cette Banque notifie au public qu'elle sera prête à recevoir des dépôts à partir du 1er novembre prochain. Nous signalons cette nouvelle qui fera plaisir à une immense partie de notre population pour laquelle la Banque de l'Etat de la Louisiane était un véritable besoin.

Dumonteil & Villeré. — Le nom de cette excellente maison de commerce est déjà connu de nos lecteurs. Nous leur annonçons aujourd'hui que ces messieurs ont fait hier l'ouverture de leur nouveau magasin rue de la Commune, No 137, où une foule nombreuse d'amis et de clients se pressait pour goûter des échantillons de champagne, d'eaux-de-vie, de vins et de liqueurs de nature à satisfaire les plus fins connaisseurs. L'activité et la conscience que MM Dumonteil & Villeré apportent dans leurs transactions leur ont valu la confiance des principaux négociants de la place et du dehors, et les marchandises dont la vente leur est confiée étant d'excellente qualité, il en résulte que leur popularité comme intermédiaires entre acheteurs et consommateurs ne peut que s'accroître continuellement.

☞ Tous ceux qui ont usé du **Sirop Carminatif de Marsden**, parlent avec énergie de son efficacité. Le Dr. Marsden en offrant son remède au monde, le fait avec pleine conviction qu'il rend service à son semblable et que l'humanité s'en trouvera bien. Ceux qui n'ont pas de ce sirop, feraient donc bien d'aller immédiatement chez leur pharmacien pour en acheter une bouteille.

Théâtre d'Orléans.—On donnera ce soir au Théâtre d'Orléans, la première représentation de *Nos Alliés*, grande comédie en 3 actes, de Paul Moreau, et *Henriette et Charlotte*, vaudeville en un acte.

La représentation de dimanche a valu un nouveau succès aux artistes de la troupe. *Croque-Poule* a été fort lestement joué, et *Les premières armes de Richelieu* ont fait ressortir le talent de Mme Albert dans les rôles de genre. Nous espérons que ce soir la salle sera convenablement garnie.

Nouveautés.—M. James Ryback, rue du Canal, 149, annonce qu'il commencera aujourd'hui la vente d'une grande consignation d'articles de Paris, tels que: Manteaux de drap et de soie, robes de barège et de popeline, qui seront cédés aux prix d'importation. Si nos lectrices veulent bien se donner la peine de jeter les yeux sur l'annonce de M. Ryback, elles y verront des indications de prix qui, certainement, les séduiront.

Arrivage du Nord.—Le steamer *Marmion*, Capt. Hazard, parti de New-York le 13, est arrivé à son wharf hier soir de bonne heure. Le capitaine rapporte: Le 21 octobre, à 8 A. M., à 120 milles sud-est des Passes, passé les steamers Huntsville, Geo. Washington et le Merrimack, expédiés d'ici pour New-York. On trouvera dans notre partie anglaise la liste des passagers du Marmion.

Volé par des nègres soldats. — Dimanche, à une heure avancée de la soirée, un passager qui avait manqué le train du chemin de fer à Greenville, a été saisi par une troupe de nègres armés de pistolets et dépouillé de tout son argent, $15, et de tous ses vêtements, à l'exception de sa chemise. Voilà qui bat les grès, qui ne sont pas connus, aient échappé jusqu'ici aux recherches de la police.

PAR LE TELEGRAPHE.

DÉPÊCHES TRANSMISES A L'ABEILLE

Affaire des Commissaires de Baltimore.

Ils récusent la juridiction du gouverneur.

INCENDIE A OIL CITY.

Grand Orage à Saint-Louis.

DOMMAGES AUX PHARES.

Nouvelles d'Europe.

AFFAIRES CANADIENNES.

Saisie d'un navire américain au Port au Prince.

Batiment brésilien détruit par une torpille.

UN STEAMER AUTRICHIEN POUR LE MEXIQUE.

Le pape soutenu par l'Espagne.

BRIGANDAGE DE SOLDATS FÉDÉRAUX.

LES TEXIENS EN TUENT CINQ.

Cortina devant Matamoros.

OURAGAN A LOUISVILLE ET A CHICAGO.

Destruction de Bâtisses.

Presbytériens pour les Radicaux.

Nouvelles de Marine.

Vicksburg, 22.— Montant, le P. W. Strader et descendant le steamer Mary E. Forsyth.

Washington, 22.— Le département de la marine a reçu du commandant du steamer Newbern un rapport de Key West, daté du 6 courant, disant que le 4 il a recueilli 5 hommes sur un radeau à 75 milles à l'est du cap Canaveral, le capitaine, le second, le cuisinier et deux marins de la barque anglaise Ambrosia, qui a sombré dans un coup de vent le 1er du mois. Ils sont les seuls survivants d'un équipage composé de 15 hommes. Ils étaient presque épuisés.

Le Président a nommé Joshua E. Geddings assistant-trésorier des E U à Charleston.

L'arrivée du steamer des E. U. Supply, à Ma... le 8 juillet, est annoncée.

New York, 22, au soir—L'or a fermé à 146 3/8. 5. 20 de '64, 110 3/4; 7. 30, 105 7/8; 10 40s 100. Coton était calme à la clôture. Ventes 3000 balles; middling 39 à 41. Sucre ferme.

Baltimore, 22—Farine ferme, porc $35 50. Groceries inactives. Whisky, languissant.

Annapolis, 22. — L'affaire des commissaires de police a été appelée ce matin par le gouverneur Swann. Les plaignants étaient représentés par MM. Latrobe et Schely, et les commissaires de police par MM. Stockbridge, Alexander et Sterling. Le dernier a lu une réplique niant la juridiction du gouverneur, mais annonçant leur bonne disposition à répondre devant une cour de juridiction compétente. Le gouverneur a décidé qu'il avait juridiction. Les avocats des commissaires se sont alors retirés disant que leur mission était terminée.

New York, 22. — Un steamer avec des dates d'Europe du 4 est arrivé à Halifax.

Oil City—Pena., 22—Un incendie, ce matin, a détruit près d'un quart de la partie de la ville où l'huile est mise en dépôt pour être expédiée. Les efforts surhumains des pompiers ont arrêté le feu qui menaçait de détruire toute la ville. La perte totale est estimée à $50,000.

St-Louis, 22—Cette ville a été visitée hier par un violent orage. Plusieurs bâtisses ont été renversées et nombre de personnes blessées.

Washington, 22.—Le consul des Etats-Unis à Nassau informe le département d'Etat que dans la tempête du 1er les phares suivants ont souffert: Phare de la Roche Percée; Phare de Gunbay; Phare d'Elbon Key. Phare de Napon.

A l'entrée du port, on a dressé un phare temporaire qu'on peut voir faiblement à 3 milles de distance. Le phare au Grand Isaac est en bon ordre.

New York, 22—Des avis apportés par le vapeur China, disent que dans l'affaire du steamer anglais Tornado, saisi par l'Espagne, le gouvernement français a conseillé au cabinet de Madrid d'avouer son tort, d'indemniser les officiers et les matelots, et de faire la plus ample apologie.

Le comité de la Jamaïque fait un appel au public pour une levée de 10,000 livres afin de poursuivre judiciairement le gouv. Eyre. On s'était assuré du ministère de l'hon. M. Coleridge, l'avocat de la reine pour la poursuite.

On dit que les ingénieurs du département de la guerre ont décidé que les fortifications de Portsmouth seraient modifiées et qu'une combinaison de fer et de granit serait substituée à un système de fer sans mélange.

Les délégués des colonies américaines de l'Angleterre, présents en Angleterre, ont été reçus à un banquet donné par l'Association de l'Amérique anglaise du Nord. La plupart des discours étaient favorables au projet de confédération.

France.—L'empereur est toujours à Biarritz. La Bourse était bien tenue, fermant à 68 fr. 90 c.

Les retours hebdomadaires de la Banque de France accusent une diminution de plus de $22,000,000 dans l'encaisse.

Philadelphie, 22. — Une partie de paume a été jouée entre les Athlétiques de cette ville et les Athlétiques de New-York. Les premiers ont eu le dessus.

New-York, 22. — Le brick Strommers, de Wilmington, a été saisi à Port-au-Prince par le gouverneur, attendu qu'il y avait des armes à bord. Le capitaine et l'équipage étaient tous malades.

Des avis de Buenos-Ayres, du 12, disent que le Rio Janeiro, navire cuirassé brésilien, a été détruit par une torpille pendant le bombardement et la capture d'un fort près d'Itapona. Les marins du navire cuirassé ont tous péri.

Liverpool, 22—Le vapeur Erin et le New York, de New York, sont arrivés; aussi le Damascus et le Saxonia.

Le prix du coton est ferme. Ventes d'aujourd'hui 13,000 balles middling Uplands 15 1/4 d.

Londres, 22 - Le marché monétaire est calme. Cours 99 1/4 5. 20, 69.

Vienne, 22—Un steamer partira de Trieste pour le Mexique par ordre exprès de l'empereur François Joseph.

Hambourg, 22—Le steamer des Etats Unis Miantonomah et d'autres navires de la flotte américaine sont à Hambourg. Les officiers ont eu les honneurs d'un grand banquet qui leur a été donné par les autorités municipales.

Madrid, 22—L'Espagne a annoncé ses intentions de soutenir le pouvoir temporel du Pape quand les troupes françaises quitteront Rome.

Galveston, 22—On a reçu ici des liasses de journaux de Brownsville jusqu'au 17 du courant. Cortina était le maître de la situation et on s'attendait chaque nuit à ce qu'il attaquât Matamoros. Il avait offert à Canalès la permission de traverser le Rio Grande avec une escorte de 10 hommes. Canales avait expliqué le feu dirigé sur un bateau américain. Cortina avait donné avis au commandant américain le col. Sedgwick, qu'il avait l'intention d'attaquer Matamoros. Il avait levé un droit de 40 p 0/0 sur un train de peaux de Monterey.

Une bande de 30 hommes d'une brigade américaine commet des dévastations et des meurtres. Des citoyens américains les ont poursuivis et en ont tué cinq. La poursuite continue à 26 milles de San Antonio.

(Pour les marchés de l'Ouest voyez la dépêche anglaise.)

Louisville, 22. — Un violent orage a renversé hier soir un mur du théâtre et a causé d'autres dommages. Des avis de Chicago représentent le même orage comme désastreux. Cinq maisons ont été renversées, cinq personnes ont péri et plusieurs autres ont été blessées.

St-Louis, 22—Un ouragan terrible a commencé ici à 5 h. et demie hier et a causé une quantité incroyable de désastres. L'hôpital de cité a été renversé. Les hôtels de Barnum et de Lindell ont été quelque peu endommagés. Plusieurs bateaux à vapeur ont été emportés de leur mouillage, et toutes les lignes télégraphiques interrompues. Le dommage est estimé à plus de $100,000.

Le verdict du juri d'enquête à propos de l'explosion de la semaine dernière a été: L'explosion est le fruit de la négligence et de l'ignorance de l'ingénieur.

La conférence presbytérienne a préparé une série de fortes résolutions radicales, condamnant le président Johnson et endossant la politique du Congrès.

Passe du Sud-Ouest, 22—La barque Rabert a été remorquée en mer à 7 h. A. M. Le navire Maloaka, de Boston, un navire de Philadelphie, le schooner Parker, de Tampico, venu en 16 jours de la Vera-Cruz, avec 5 passagers, sont montés à la vapeur vers midi. La barque française Nouveau-Mexique, est en dedans de la barre, attendant des ordres. Un navire démâté inconnu est arrivé à la barre ce matin. Le navire Caravan est encore en dehors. Le côtre de la Douane, Hugh McCulloch, est en dedans, devant la station des pilotes.

Rien autre en vue. Temps nuageux et chaud. Légère brise de l'Ouest. Marée basse.

Autres Dépêches.

New York, 22—Les journaux étrangers et aussi le correspondant parisien du *Herald* démentent que l'impératrice du Mexique est devenue folle.

New York, 22 1 h P. M.—Coton, plus ferme. Farine plus ferme. Maïs très ferme. Porc, $34. Saindoux sans changement.

Or 145 7/8; sterling 109 1/4.

CHRONIQUE LOCALE.

TEMPÉRATURE, 22 octobre 1866.

(Thermomètre de C. Duhamel, coin Bienville et Chartres.)

	FAHRENHEIT.
6 heures du matin	64 degrés.
Midi	76 "
3 heures du soir	78 "
6 heures du soir	77 "

Mortalité. — Il est mort hier 23 personnes dont 6 du choléra et 1 de la fièvre jaune.

Vol de Mulet — Thomas McGuinn, drayman, a été arrêté sur la plainte de E. Laureuce, de la paroisse Plaquemines, qui l'accuse d'avoir en sa possession le mulet de Mr. L. — McGuinn avait aussi $400 en or, dont le titre, cependant, n'est pas mis en question. Le prévenu sera examiné par le recorder Abern.

Violent Assaut. — F. W. Bebenger, accusé d'avoir lancé un verre à la tête de Henry Eighenbrogh, a été arrêté. On croit que ce dernier en perdra un œil. L'affaire s'est passée dans le salon de bière de M. Reibel, rue des Remparts. Bebenger a fourni une caution de $750.

Opération de coton. — John Martin, John Landry et Paul Donohue, (ce dernier de c.) ont été traduits devant le recorder Abern hier pour avoir volé de la presse à coton Virginia 11 balles de coton, appartenant à L. M. Lane, de la maison Lane et Behan, et évaluées $2,500. Caution: $2,000 chacun.

Port d'armes cachées. — Richard Tallet a été condamné hier à une amende de $25 pour avoir porté des armes cachées.

Emma Walter, (c) accusée d'avoir eu en possession des objets volés a été condamnée à six mois de workhouse.

Recorder Gastinel. — Chs. Steward, a été condamné hier à 24 heures de prison pour mépris de cour et S. W. Donelly à 10 jours. Il paraît que Donnelly qui appartient à la police du fleuve, avait arrêté un nommé Michael Kelly qui l'avait insulté à propos d'un skiff. Le Recorder envoya à Donnelly l'ordre de rendre le skiff, ce qu'il refusa de faire. Le sergent Steward refusa également et le recours au chef de police n'a pas eu plus de succès. Le skiff a été finalement apporté dans la juridiction du Recorder Gastinel, et Steward et Kelly ont été mis en prison.

Chemin de fer—Plusieurs personnes responsables proposent de construire le chemin de fer au Bayou par la rue Dumaine et du Bayou à la ville par la rue Ste Anne jusqu'à la rue des Remparts. La rue St-Pierre, étant plus centrale, vaudrait mieux pour le retour.

BULLETIN FINANCIER.

Lundi soir, 22 octobre.

Le marché général est à peu près dans le même état, à l'exception de l'avoine qui a haussé à cause de la rareté de l'article. Le mouvement n'a été que modéré dans le coton; les ventes sont de 1,530 balles, aux prix antérieurs.

L'or a guère été animé. Il a ouvert nominalement à 146 à 146 1/2 entre 146 1/4 à 146 3/4 ... et s'est arrêté à 146 1/4 et 145. A la clôture aux heures d'ouverture. Il ne s'en est pas vendu, au premier Board, un second $1,075,750 ... [illegible] ... Dans l'argent, $1000 et demi-piastres américaines à 138 ... et $1,500 à 139 et 1500 à 139 1/2 une petite somme en piastres espagnoles à 135 3/4.

La demande de change étranger a été modérée. La offre ont été assez nombreuses, mais les transactions restreintes par suite du désaccord entre les acheteurs et les vendeurs. Les ventes embrassent 500 livres en traites commerciales à 152, 10,000 livres à 5,000 et 5,000 ... livres à 5,000 livres sterling ... première classe à 157, et 500 livres sterling ... Il s'est vendu 15,000 francs au commercial No 1 à 3 60 ... et 25,000 ... du gouvernement français à 3.62 1/2 ... Le sterling ... première classe et 150 le change de banque ... francs à 3 62 1/2 le commercial No 1 et 3.55 le change de banque.

Le change américain a subi aucune variation qu'il soit besoin de mentionner. Les banques ont encore tiré sur New York à 1/2 d'escompte, aux acheteurs. Les banques ... Il s'est vendu $ ... à ... 1/4 ... à 1/8 d'escompte ... New York, à vue ... à 1/2 d'escompte ... d'escompte.—Au dehors, les cours ont été de 3/4 à 5/8 d'escompte.

Un mouvement considérable a eu lieu dans les actions. 8 actions de la banque des Mechanics and Traders se sont vendues, au premier board, à $63, au second board, 20 de la compagnie de chemins de fer de la Nlle-Orléans à $112, 50, 40 de la banque de la Nlle Orléans à $110, 50, 165 de la banque du Crescent City à $43 et 30 de la banque de l'Etat de la Louisiane à $34.75, sur le board d'au second board, 50 de la banque du Crescent City à $43 et 50 dito à $43. 50, 100 de la banque de la Nlle-Orléans à $111 et 30 dito à $13. 50, 10 de la banque de l'Etat de la Louisiane à $35, 1 du Théâtre des Variétés à $125 et 50 de la banque des Mechanics and Traders à $61.

Les bons de la ville ont trouvé d'acheteurs au Board, au sur le marché. Les consolidés sont cotés à 94 1/2 à 95 et les émissions en faveur de chemins de fer à 85 à 85 1/2, suivant les coupons. Nous cotons les "sixes" de la Louisiane à 77 à 77 1/2; les bons du chemin de fer de Jackson, première hypothèque, à 85 à 87 1/2 et les bons du chemin de fer de l'Opelousas, première hypothèque, avec huit coupons échus, à 75 à 76.

Une petite somme, en billets de la banque de la Louisiane s'est vendue à 64 cents à la piastre —Les billets de la banque de la Louisiane sont cotés à 64 à 67 cents à la piastre et ceux du Trésor de l'Etat à 5 1/2 à 7 pour cent d'escompte.

BULLETIN COMMERCIAL

BUREAU DE L'ABEILLE, Lundi soir, 22 octobre 1866

Coton—La demande a été modérée, ce matin, à l'ouverture du marché et l'aspect des affaires n'a été que fort médiocre. Au commencement de la journée les facteurs avaient montré un vif désir de réaliser, mais, quand on eut reçu les télégrammes de 11 heures A. M.—lesquels parlent d'une amélioration à New York—plusieurs d'entre les détenteurs se sont montrés moins empressés de vendre aux prix du moment. De l'ouverture à la clôture des affaires, les acheteurs n'ont cependant manifesté qu'un bien faible désir d'opérer; l'irrégularité qui règne dans le change étranger a matériellement contribué à amener ce résultat. Aussi les ventes se sont elles bornées à 1550 balles, y compris 710 balles prises par un courtier, à des prix qui n'ont pas changé. Quelques courtiers seulement ont pris part aux affaires. Tout en référant aux remarques ci-dessus nous répétons nos cotes qui sont comme suit, savoir: ordinary 31 à 32, good ordinary 34 à 35, low middling 36 à 37, et middling nominal à 38 à 39 cts.

ETAT DU COTON.

Stock en mains le 1er sept. 1866..balles		102,082
Reçu aujourd'hui	5564	
" précédemment	53359	
		58923
		161005
Expédié aujourd'hui	4372	
" précédemment	55123	
		59495
Stock en mains à bord de navires non expédiés		101510

Sucre et Mélasse—Les arrivages, aujourd'hui, se sont bornés à 24 boucauts de sucre de la Louisiane de la vieille récolte, lequel envoi a été vendu à 16 cts la livre. Les acheteurs attendent les arrivages de sucres et de mélasse de la nouvelle récolte, arrivages qui s'effectueront dans quelques jours; en attendant, il ne se fait que peu d'affaires dans ces denrées. Le sucre de Cube en caisses se vend en détail 12 3/4 à 13 1/4 cts la livre. Dans la mélasse, les affaires ne se font qu'en détail à 65 cts le gallon.

Tabac—Le marché est très calme. Il ne se fait pas de demandes pour l'exportation, le stock en mains étant trop faible pour permettre des opérations de quelqu'étendue. Les facteurs sont fermes dans leurs vues bien que les ventes ne se bornent qu'à quelques boucauts à la fois; cotes: low refused, léger et lourd 3 1/2 à 4 1/2 en monnaie courante, good do, 5 à 5 1/2, common leaf, 6 à 7 1/2, fair 8 à 10 good 11 à 12, fine 13 à 15, choice selections 15 à 20, cutters et balers 20 à 25.

Produits de l'Ouest et provisions—La seule section du marché qui ait donné quelque signe de vie, aujourd'hui, a été celle qui regarde le maïs. La farine est nécessairement calme, à cause de la difficulté qu'éprouvent les vendeurs à fournir les marques désirables. Le stock d'avoine est presque épuisé et les prix de la denrée ont en conséquence éprouvé une forte hausse. Le fourrage et les provisions n'éprouvent qu'une demande peu active et accompagnée d'offres des prix antérieurs.

Farine—Les seuls lots offerts se composent d'extra des grades les plus élevés, et l'approvisionnement du est si faible que les prix en sont devenus beaucoup plus forts. Le marché manque entièrement de superfine. Vente de 325 barils aux prix suivans: double extra à $11; marque pour la boulangerie—devant arriver—à $14 75 et triple extra $15 le baril.

Avoine—L'approvisionnement d'avoine n'étant plus aussi fort, les prix de l'article ont montré une hausse de 3 cts sur les taux d'hier et nous cotons actuellement 60 cts le boisseau, prix auquel 700 sacs ont été vendus.

Son—Il n'y en a pas, et les seules ventes qui aient eu lieu ont embrassé 150 sacs à $1 40 les cent livres.

Foin—Il s'est fait quelques demandes de foin et samedi, 1000 sacs de l'article se sont vendus à $25 le tonneau pour celui de l'Ohio. Ventes, aujourd'hui de 300 balles à $24 le tonneau. Le prime de St Louis commande $28.

Porc—Le marché est calme et rien de notable n'a été rapporté aujourd'hui. Les dernières ventes de l'article se sont opérées à $34 25 et $34 50 le baril de mess even weight. Les petits lots se vendent $34 50 à $34 75 le baril.

Bacon—Le mouvement est bien faible dans le bacon à cause de la rareté des épaules et des côtés ou autres articles qui sont fort en demande tant pour le commerce local que pour la campagne. Les côtés désossés se vendent 19 1/2 cts la livre, et aujourd'hui nous avons remarqué une vente de 10 barriques d'épaules à 18 1/2 cts.

Saindoux—Nous cotons le prime en tierçons à 17 cts et en barillets à 20 1/2 cts la livre. L'approvisionnement de prime en tierçons excède le chiffre de la demande.

Chandelles de Star—Le marché a été calme mais ferme à 20 1/2 ct pour les chandelles de 12 onces, 21 pour celles de 13 et 25 cts pour celles portant le poids plein. Nous n'avons aucune vente à rapporter.

Cordages—Le marché est excessivement calme et nous n'avons pas entendu parler de vente d'un seul rouleau de cet article. Les lots ronds ne peuvent être cotés au-dessus de 15 1/2 cts la livre.

Toile d'emballage de l'Inde—Il se fait un mouvement considérable sur ce marché, mais les détails en sont supprimés. Nous donnons 31 à 34 1/2 comme une cote ronde, mais nous ne pouvons garantir qu'elle soit absolument correcte.

Bandes de fer pour l'emballage—Le stock de cet article est faible, et la demande n'en est que modérée à 11 à 12 cents la pièce.

Laine—Il y a en mains un fort approvisionnement de laine, et l'article est vendu à 16 à 18 cts pour la laine louisianaise, 18 à 22 cts pour celle du Texas demi et trois quarts Merino, 22 à 25 cts celle aux trois quarts et sept huitièmes Merino, 28 à 30 pour la lavée et 13 à 15 pour la brute.

Divers—Les pommes de terre se vendent $2 40 à $2 60, celles en sacs, et $2 75 à $3 celles en barils, les pommes vertes $5 à $6, les œufs $1 à $38 le baril; les grosses poules $6, les petits $5 à 6, les dindes $14 à 18 et les oies $14 à 18 la douzaine, les choux $11 à 18 le panier.

Sacs en fibre—Il ne se fait que peu de chose dans cet article et nous continuons à coter les petits lots à 30 cts le sac.

Huiles—Il se fait quelques demandes d'huile de lin à $2 à $2 05 et l'huile de charbon en cans est aussi recherchée à 82 1/2 à 85 cts le gallon.

Drèche—Quatre petits lots de cet article sont à la veille d'être vendus à $1 75 à $... pour celle du Canada et $1 à $1 75 la livre pour celle de l'Ouest.

Houblon—Il se fait une bonne demande de houblon de la nouvelle récolte à 65 à 70 cts la livre, le houblon bavarois vaut 80 cts.

Whisky—Il se fait une bonne demande de whisky de la Louisiane. Les dernières ventes ont eu lieu à $1 90 pour l'article de 14 au-dessous de la preuve. Les lots de détail commandent $2 le gallon. Le whisky rectifié ne peut être coté au-dessus de $2 25 à $2 40 le gallon.

Beurre et Fromage—Le marché est encombré de beurre de l'Ouest et cette qualité est calme et ne peut rapporter plus de 30 à 35 cts la livre. Le fromage de l'Ouest se vend 15 à 16 cts et celui du Nord 17 à 18 cts.

Sel—Le marché est calme et il n'a au mois prochain nous ne pouvons nous attendre à voir à opérer que des transactions en détail. Quoi qu'il en soit, nous cotons les forts lots comme suit: Liverpool à $2 40 à $2 55 pour le fin et $2 35 à $2 50 pour le gros en entrepôt; en outre, $1 ... pour la première qualité et $2 75 pour la deuxième par cargaison. Il n'y a de l'article que quelques sacs en magasin.

Riz—Il n'y a pas de riz de la Caroline sur le marché. Les dernières ventes de riz de la Louisiane ont eu lieu à 13 à 14 cts la livre.

Fret—Calme. Les taux sont 1 et par livre de coton et 90 cts à $1 par baril de farine sur vapeurs pour New York, 1 1/4 et par livre de coton pour Boston. Voiliers pour New York et Boston 7/8 par livre de coton et 75 à 80 cts par baril de farine. Les voiliers pour Liverpool demandent 9/16 à 5/8 d par livre de coton et 1 1/4 cent pour le Havre. Le steamer qui est actuellement à destination de Liverpool obtient 3/4 à 7/8 d par livre de coton.

Marché aux Bestiaux.

Jefferson City 22 octobre.

Arrivés hier—146 bœufs du Texas. ... [illegible]

[Market table illegible]

Marié, samedi, 20 octobre 1866, par le Père Dupuy, à l'église de l'Annonciation, Benj. ... LEEFE ... à Mlle ... Bernard DUMOUTIER, tous de cette ville.

Décédée, hier matin, Dame Saint Félix CASANAVE, née Charlotte Bouganan. Ses amis et connaissances et ceux des deux familles, sont priés, sans autre invitation, d'assister à ses funérailles, qui auront lieu, cette après midi, à quatre heures et demie. Maison mortuaire, rue Tremé, entre Conti et Bienville.

Les journaux de Matamoros (Mexique) et ceux de Brownsville (Texas) sont priés de copier.

Décédé, samedi dernier, 20 de ce mois, Théogène DALON, âgé de 53 ans, natif de la Nlle-Orléans.

Le steamer SONORA ... partira pour le même port le ... Pour fret ou passage, s'adresser à VICTOR PERILLIAT, agent, ... Coin Carondelet.

Banque de l'Etat de la Louisiane, Nouvelle-Orléans, 22 octobre 1866. AVIS est donné au public que cette banque sera prête à recevoir les dépôts à partir du 1er Novembre prochain. Par ordre du Board. L. BERNARD, Caissier.

AVIS. LES BOUCHERS de la Nlle-Orléans ont formé une Société ... CHAS. MENTMAN, P. DASTILLON, A C. MERKEL, H. COHN. Comité.

Charbon Anthracite. REÇU par le navire Fanny Larabee 400 tonneaux de charbon anthracite de première qualité pour la ... à vendre au No 99 rue Vieille Levée, entre St Louis et Conti.

Demande de Cuisinière. UNE CUISINIÈRE bien recommandée peut trouver une place permanente et de bons gages en s'adressant ... 64 rue Bourbon.

A VENDRE. 23 VACHES LAITIÈRES du pays de 50 à 75. 3 taureaux de race. 10,000 pieux pour entourages. Un assortiment de bois de chauffage. 40,000 oranges à vendre. S'adresser sur l'habitation LeBEAU, près des Casernes.

JAMES RYBACK, RUE DU CANAL NO 149. Fait aujourd'hui l'ouverture d'une consignation de Manteaux de Paris, ROBES et CONFECTIONS aux prix d'importation, MANTEAUX de soie à $15, valant $25, MANTEAUX de drap à $10, valant $20, ROBES barège et popeline, faites, de $12 à $25, ROBES de soie, faites, de $25 à $30. JAMES RYBACK, Rue du Canal, No 149.

DEMANDE DE CUISINIÈRE. ON demande une parfaite cuisinière, française ou allemande, et une excellente femme de ménage. On leur donnera de bons gages. Les meilleures recommandations seront exigées. S'adresser au No. 182 de la rue de l'Esplanade, coin Tremé, de 9 à 11 heures du matin.

Perdu ou Volé, Dans la nuit de vendredi, 19 courant, un chien ... bull, répondant au nom de Fiston, ayant les oreilles coupées et les ... une tache jaune sur un œil, et un collier. Une récompense libérale sera donnée à quiconque le ramènera chez le soussigné, encoignure des rues Huitième et Laurel, 4e District. BERTRAND LAPORTE.

A LOUER. A partir du 1er novembre, la maison haute, avec verandah, rue Quartier, entre Royale et Bourbon, ayant tout le confort désirable. S'adresser au No. 19, rue des Ursulines.

TURNER & COHEN. Galerie de Photographie et de Beaux-Arts. 57 ... RUE DU CAMP ... 57. Convaincus que le patronage de nos amis et du public sera aussi bienveillant que par le passé, nous nous sommes assurés les services de M. E. M. HOWELL, photographe, dont l'habileté ne saurait être surpassée. Notre artiste, M. REICHMAN, ne le cède en rien aux artistes du pays. Ces messieurs viennent de New-York avec beaucoup de nos employés. Nous pouvons maintenant faire des photographies depuis la plus petite miniature sur le cadran d'une montre jusqu'aux plus grandes photographies. Le public est invité à venir examiner nos spécimens —les portraits de quelques-uns de nos citoyens les mieux connus.

A VENDRE. BONNE OCCASION POUR UN PETIT CAPITAL. UN MAGASIN DE FOURRAGE BIEN situé, faisant de bonnes affaires. S'adresser sur les lieux, No 8, rue Front Levée, entre Ursulines et Hôpital.

Entrepôt de Tapis du Sud. NOUS recevons en ce moment un fort stock de TAPIS, PAILLASSONS, TOILES CIRÉES pour le plancher, ESSUIE-PIEDS, RIDEAUX, ABAT-JOURS de fenêtres, &c. No. 130 Rue du Canal, Nouvelle-Orléans. E. BOUTREUX. H. R. BONNEVAL, agent.

Repas à Domicile. M. L. DUTOUR, demeurant rue Hôpital, No 79, entre Royale et Bourbon, se charge de fournir les Déjeuners et les Dîners aux familles qui voudront bien lui accorder leur patronage. Le transport se fera à domicile au moyen d'une voiture chauffée et convenablement disposée à cet effet. Les provisions seront de premier choix et les mets préparés par un habile cuisinier. Il commencera Mercredi prochain, 10 octobre. — Pour ses conditions, s'informer à l'adresse ci-dessus.

Cannes à vendre. DE Quarante à Cinquante Arpents de BELLES CANNES, à vendre, à 34 milles au-dessous de la ville. S'adresser à J. A. Fernandez, rue Bienville, No 8, coin Vieille Levée, au premier.

DEMANDE DE NOURRICE. On demande une nourrice expérimentée (femme de couleur). On exigera des recommandations. S'adresser au No 220 de la rue Colliseum, au coin de la rue Fourth.

AVIS. M. A. MANNESSIER a l'honneur d'informer ses amis et le public de la Nouvelle-Orléans que l'ouverture de son nouvel établissement, rue Royale, près du Maude's Institute, aura lieu, JEUDI, 25, à 6 heures du soir. ...

MARBURG & FOSTER, IMPORTATEURS, 28 RUE DE CHARTRES ... CORSETS FRANÇAIS ... POPELINES ... MARBURG & FOSTER.

Mme. CHARLOTTE LEVY A L'HONNEUR d'annoncer aux dames ... de retour de Paris ... riche assortiment de garnitures toutes nouvelles ...

E. L. E. BONNET, 62 RUE DE CHARTRES, AU PREMIER OFFRE aux dames ... MODES ET NOUVEAUTÉS ...

C. L. CHAPOTEL. Coin Bienville et Bourbon ...

Grates. Grates. Grates. A vendre ... C. L. CHAPOTEL.

Ferblantiers. ...

A VENDRE PAR A. ROCHEREAU & CO, 18 et 18, rue St Louis.

A VENDRE Par A. Rochereau & Co. 200 BARRIQUES ...

Mme Thierry, No. 391, Chemin du Bayou ...

Fredco. Mo. Rambaldi. Professeur d'Italien, de Français, d'Anglais et d'Espagnol. RUE CONTI, No. 44 ...

Docteur J. Maringer, DE LA FACULTÉ DE MÉDECINE DE PARIS ... No 67, rue Royale, entre Conti et Bienville.

RESTAURANT COSMOPOLITE ... J. B. BIRON & C. CONTE.

Avis. M. GUÉRINEAU ...

Mme ALLUARD, Somnambule, BIEN connue à la Nlle-Orléans ... Consultations, rue Tremé, 148, entre Ursulines et Bayou.

A VENDRE. LE soussigné offre à vendre des arbres fruitiers ... Orangers de toutes grosseurs ... à des prix très modérés. ... FRANÇOIS COURBELAY.

AUX FAMILLES. J'AI l'honneur d'annoncer que je viens de recevoir de France un chargement de ... L'ANDRE ...

A LOUER. DEUX BUREAUX situés au premier étage des Magasins Bleus, s'adresser à QUEYROUZE & BOIS, coin Bienville et Vieille Levée.

Plants de Canne. A vendre, 50 arpents de beaux PLANTS de CANNES. S'adresser à Mme Vve P. B. Marmillon, St Jean Baptiste, rive droite.

A VENDRE. UN café-restaurant situé dans un excellent quartier ... S'adresser au No 164 rue des Magasins.

Demande de Cuisinière. UNE femme de couleur, bonne cuisinière, trouvera à s'employer immédiatement en s'adressant au coin des rues Esplanade et Derbigny.

TRANSFERT DE CABINET. Le Dr. CHARLES E. KELLS, DENTISTE, A transporté son cabinet et son domicile au No 14 rue Dauphine, 2me maison après la rue du Canal près de Lopez.

CONSERVEZ VOS DENTS J. A. CASADAVANT, CHIRURGIEN-DENTISTE, 196 RUE DU CANAL, entre Bourgogne et Remparts ... Consultations en français, en espagnol et en anglais.

Avis de Dentiste. Le Dr GODFREY, dentiste, étant de retour à la Nlle-Orléans a transporté son ... au No. 157 de la rue du Camp ...

BURKE & CO. GLENDY BURKE, GEO BACON BURKE, CARNEAL BURKE ... Marchants National Bank de New York, et sur la banque de Liverpool, en Angleterre.

A LOUER. A partir du 1er octobre le second étage de la bâtisse située au coin de Commerce et Aley et de la rue St-Charles ... M. PESANT, Rue Carondelet, No 3.

TOUSSAINT 1866, Guéblé & Nippert. 137 ... RUE CANAL ... 137 INVITENT les familles à venir examiner leur riche exposition de COURONNES, PALMES, ORNEMENTS, CROIX, MEDAILLONS, FLEURS, PERLES, &c. &c. &c.

ERNEST TURPIN, Fabricant en gros de Candies, Dragées à l'amande, Gommes, Pâtes de jujube, Fruits cristallisés, Bonbons, &c. &c. &c. A LA VAPEUR, ...

LOUIS GRUNEWALD Magasin de Pianos, de Melodeons et de Musique, Cordes de violon, de guitare et de harpe. 120 ... RUE DU CANAL ... 120. PIANOS PLEYEL ...

Bureau de la Compagnie d'Assurance Mutuelle des Citoyens. CONFORMÉMENT ...

Habitation à Louer. ...

Maison à louer. ...

Habillements pour Enfants A DES PRIX TRES REDUITS. ... **Prix très réduits.** LEON GODCHAUX, 81 & 83 rue du Canal, 213, 215 et 217 Vieille-Levée ...

Demande de nourrice. ...

Marchandises Sèches en Gros. Le plus beau Assortiment et le Stock le meilleur marché en ville. **La Maison LOEB SIMON & Co.,** 86 ... CANAL ... 86 ... M. ALLIBERT, employé autrefois dans la maison North, Dubld & Co, et Geo. Buecker & Co., est maintenant dans notre maison, et invite ses amis et son ancienne clientèle à le patroniser.

FUSILS FINS! FUSILS FINS!! ... C. F. Manton, C. V. Burke, Wm. Chance, ... **Fusils Fins Doubles et Simples,** ... Lunettes, acier d'argent, ruban d'acier, damas, &c. ... McLEAN & OLIVIER, 86, rue du Canal.

AVIS. LE soussigné ... Francois Tajagues, ... JEAN MARIE TAJAGUES, Rue du Bayou, No 178.

Vermicelle, Macaroni, Pâtes Assorties. EN débarquement du navire R. C. Winthrop ... V. MAIGNAN & F. LABORDE, 20 et 22 rue Bienville.

Licht & Philippe, BRONZEURS ET GALVANISEURS, No 61, rue Perdido, entre Baronne et Dryades. RÉPARATION ET MISE A NEUF de Bronzes ...

3,000 barils à Mélasse, CERCLÉS en fer ... CUSACHS & OGDEN ... Encoignure Royale et St-Philippe.

AVIS. LES créanciers de feu DAVID NOONAN sont priés de présenter leurs réclamations ... J. F. E. PLANCHARD, Avocat ...

Boulangerie rue Bourbon. J. ROUCHÉ, propriétaire de la boulangerie rue Bourbon ...

J. B. Walton & Deslonde, ENCANTEURS ET AGENTS POUR L'achat, la vente et le louage à bail de propriétés situées en ville. D'HABITATIONS ET DE TERRES, Pour la vente d'actions, de scrip, de marchandises et de produits, de coton avarié, meubles, &c. Rue Carondelet, No 47, coin Union. RECONNAISSANTS de l'appui et de la confiance du public ... J. B. WALTON & DESLONDE.

AVIS. CHANGEMENT DE LOCAL. A partir du 1er novembre prochain le magasin de la maison C. RAVELET & FILS (importation de dry goods en gros) sera transféré au No 30 rue de la Douane au No 31 rue Royale, au premier.

MALADIES. M. F. GAUDOZ, pharmacien élève de l'Ecole de Paris, rappelle à ses amis et au public qu'il continue comme par le passé, à traiter les maladies secrètes et de la peau. ... F. GAUDOZ, pharmacien, encoignure Orléans et Bourbon.

En débarquement du navire "Arthur", venant de Bordeaux: 430 barriques VIN ROUGE CLAIRAC, 50 bar. à VIN BLANC CURSAN, ... VIN ROUGE ST-LOUBES, ... STE-EULALIE, ... COTES DE BOURG, ... CADOURNE, ... SARDINES à l'huile ... VIN ROUGE MONTFERRAND, ... VIN BLANC SAUTERNE, ... GRAVES, ... ANISETTE, ... A vendre par C. CAVAROC & Co, 116, rue Royale.

AVIS. ... SMITH & KELL pour le commerce de charbon. JOHN E. SMITH, J. MILTON KELL.

WAILES & MICHEL. AVOCATS, NOUVELLE-ORLÉANS 31, rue Royale, au premier. Georges Wailes. Julien Michel.

DEBALLAGE! DEBALLAGE! C. JAUBERT & CO., 20 ... RUE DE CHARTRES ... 20 WHOLESALE DRY GOODS.

Importation directe. CUSACHS & OGDEN ... AUX DISTILLATEURS Absinthe grande, Absinthe petite, Hyssope, Melisse, Huile d'anis vert, Huile de baies de genièvrier, allemande et française, Huile d'amandes amères, ... AUX TEINTURIERS. Aniline bleu de lumière, ... AUX PHARMACIENS. Camomille romaine, Camomille allemande, ...

CAFE RICHE DE PARIS. No. 92, rue Royale. ... Mme ROBIN.

GRAND DEBALLAGE! *Ouverture de Magasin.* **PEPIN & TURCOTTE** 131 ... RUE DU CANAL ... 131 entre Bourbon et Royale, BATISSE TOURO, Ont fait l'ouverture de leur magasin *JEUDI, 27 COURANT,* ... **NOUVEAUTÉS** ... Châles et Manteaux soie velours, drap perlé et uni. En un mot, toutes espèces de **CONFECTIONS** Pour Dames, Demoiselles et Enfants, faites dans le dernier genre parisien. **BRODERIES & LINGERIE** TELS QUE: Corsages, Cols, Manches, Poignets, etc., Robes et Manteaux d'enfants, Jupons Impératrice, Balmorals nouveauté, Soieries, Mérinos, Popelines, Biarritz, Linons, Pongat, SULTANE fantaisie et unie, de toutes nuances, Bonneterie, Ganterie, Toilerie, Gaze Chambéry, Tulle, Voiles de mariées, &c., &c., &c. Percale, Brillanté imprimé, Rubans, Dentelles, &c. — AUSSI — Un très grand assortiment de **MARCHANDISES DU PAYS** POUR FAMILLES ET HABITATIONS, que nous vendrons à prix réduits.

CIGARES DE LA HAVANE. 500,000 VÉRITABLES cigares de la Havane ... ÉGALEMENT 20,000 paquets cigarettes ... PRATS & PESANT, Rue Carondelet, No 5.

GRAND DEBALLAGE DE Articles de ménage, Porcelaine, Faïence, Cristaux, Verreries, Quincaillerie, &c., &c., &c. **E. F. MIOTON,** 47, rue Royale, entre Bienville et Douane. Immense assortiment de marchandises choisies par M. MIOTON lui-même en ANGLETERRE, BELGIQUE, AUTRICHE, FRANCE, ALLEMAGNE, BOHÊME, ET AUX ETATS-UNIS. A vendre, en gros et en détail, aux plus bas prix du marché.

Star candles, Stearine, Lard oil, DE SCHAEFFER. CONSTAMMENT à vendre à l'agence de cette fabrique. J. AVET. 88, Vieille-Levée, après les Bleu Stores.

Habillements Confectionnés pour Hommes, A DES PRIX TRÈS RÉDUITS. **LÉON GODCHAUX,** 81 & 83, RUE DU CANAL, 213, 215 & 217, Vieille-Levée (en face Marché Français). ... L. GODCHAUX.

FÉLIX RIEU & Co. Ont transféré leur magasin de No. 107 au No. 41 rue de Chartres, au premier. ...

ASSURANCE! Incendie! Risques Maritimes!!! LA GRANDE COMPAGNIE d'Assurance du Sud et de l'Ouest, (A LA NLLE-ORLÉANS) Contre les Incendies et Risques Maritimes. Rue Carondelet No 21. **Capital comptant $300,000.** Cette compagnie assure contre les incendies, les périls de la mer et de la navigation intérieure. JAMES LONGSTREET, Président. C. WILLIAMS, Secrétaire.

MARCHANDISES DE SAISON! Les soussignés ont l'honneur d'annoncer à leurs clients de la ville et de la campagne, ainsi qu'au public en général, qu'ils viennent de recevoir par le navire CANOVA (du Hâvre), un choix varié de **Marchandises Françaises,** choisies par eux-mêmes dans les meilleures fabriques d'Europe et qu'ils offriront aux plus bas prix du marché. —Tels que— DRAPERIE CONFECTION pour Dames et Enfants. DRAP BLANC spécialement pour Manteaux d'Enfants. MOUSSELINE DE LAINE unie et en couleur. POPELINES de tous genres. Une grande variété de DENTELLES et ENTREDEUX CLUNY. GANTS DE PEAU JOUVIN ET AUTRES MARQUES, ... de CASIMIR pour Hommes et Enfants. ... BAREGES. GRENADINE ... MOZAMBIQUE ... — AUSSI — ... FTERNOD & CRESSY, Coin Bourbon et Ursulines.

C. LAZARD, 195 ... encoignure Ste-Anne et Levée ... 195 (MAISONS PONTALBA.) Le soussigné annonce à ses amis de la ville et de campagne, et au public, qu'il vient d'ouvrir, ... un établissement de VÊTEMENTS CONFECTIONNÉS ... C. LAZARD.

AUX ARMES DE FIGARO! Le soussigné a l'honneur de porter à la connaissance de ses amis et du public de la Nlle-Orléans en général, qu'il a transféré son SALON DE BARBE ET Magasin d'Articles de Toilette pour Hommes, Du No. 58 RUE ROYALE ... au No 82, même rue ... "ARMES DE FIGARO". ... VICTOR DUBOIS.

Société des Artisans et des Agriculteurs de la Louisiane. La première GRANDE FOIRE de cette Société aura lieu, SUR LE TERRAIN DE LA SOCIÉTÉ, dans la ville de la Nlle-Orléans, MARDI, 20 novembre prochain. ... L. N. MARKS, Président, LUTHER HOMES, secrétaire et trésorier, C. H. SLOCOMB, président du comité.

Aux Consommateurs de Coke. LA Compagnie du Gaz de la Nlle-Orléans a réduit aujourd'hui le prix du Coke ... W. S. BROWN, Trésorier.

AVIS LE soussigné a l'honneur d'annoncer à ses amis et au public qu'il a ouvert un magasin pour la vente de cigares en détail, au No 2 de la rue Carondelet, ... F. A. GONZALES.

CIGARES DE LA HAVANE 250,000 cigares importés de la Havane ... F. A. GONZALES, Rue Tchoupitoulas No 2.

MAISON DORÉE, 144 ... Rue du Canal ... 144. M. JOHN STRENNA a l'honneur de faire savoir au public que son grand Restaurant connu sous le nom de MAISON DORÉE est ouvert ...

Changement de domicile. LE Dr O ANFOUX a transporté son domicile au No 290 rue du Canal, entre Remparts et Bourgogne.